

BULLETIN

DE LA

Société de Sciences Naturelles

DE LA HAUTE-MARNE

SOMMAIRE

Un mot d'Introduction. — Liste des Membres de la Société. — Statuts de la Société. — Séance du jeudi 21 juillet 1904.

EUGÈNE ROYER: Monographie des Orchidées de la Haute-Marne.

— J. Cothenet: Une promenade botanique aux marais de Coiffy. —
P. Fournier: Notes sur quelques plantes nouvelles pour la Flore de la Haute-Marne.

Chronique Locale. — Note sur Agrimonia odorata Mill. dans la Haute-Marne (L. Mugnier). — Note sur Potamogeton pectinatus (G. Drioux). — Enquête ouverte. — Herborisation mycologique d'automne. — Remarque entomologique. — Le Val Clavin.

REVUE DES FAITS SCIENTIFIQUES.

Avis. — Un remède de bonne femme par numéro.

des Alpes orientales, on a considéré comme Muschelkalk alpin le calcaire de Virgloria ou Virglorien. Mais une étude plus approfondie a montré que le Muschelkalk germanique montait plus haut que le Virglorien, qui représentait seulement les zones à Ceratites binodosus et à Ceratites trinodosus. Non seulement il a fallu y adjoindre dans la province alpine les zones à Protrachyceras, formant le sous-étage Ladinien; mais on s'accorde généralement à comprendre dans le trias moyen la zone à Trachyceras Aon, équivalent pélagique d'une assise germanique que son caractère pétrographique avait fait rattacher au Keuper ou trias supérieur. »

Il est donc évident que les couches à *Protrachyceras*, qui autrefois faisaient partie du Tyrolien et qui aujourd'hui forment le sous-étage Ladinien, ne peuvent plus être désignées sous le nom de Tyrolien, à moins que ce ne soit en

souvenir de l'ancienne classification.

Ce n'est pas tout. Toujours dans la 6° édition de son Abrégé de Géologie, à la page 229, de Lapparent divise ainsi le trias : « Le trias inférieur ou série éotriasique forme l'étage Werfénien. C'est aussi ce qu'on a appelé l'étage Scythien. Dans la série mésotriasique ou Virglorien se rangent d'abord le Dinarien, puis le Ladinien. Enfin la série néotriasique, ou étage du Keuper, comprend le Tyrolien surmonté de Juvavien. Voilà qui est clair et qui renverse, de fond en comble, la classification de M. Thiéry, Je rappelle que cette classification a été donnée par de Lapparent en 1907. Le Tableau du synchronisme des assises triasiques, auquel me renvoie M. Thiéry, a paru en 1906.

La question me paraît donc aujourd'hui définitivement

tranchée.

A. Doby.

Rhétien fossilifère de Serqueux

En explorant la ravinement keupérien situé derrière la « Butte de Tir » de Serqueux, j'ai eu l'agréable surprise de rencontrer, au milieu des éboulis qui encombrent le cours du ruisselet, de nombreux fragments d'un poudingue à ossements provenant sans aucun doute des assises rhétiennes supérieures.

La plupart de ces fragments sont volumineux, un surtout, arrêté à une dizaine de mètres du ressaut formé par les calcaires magnésiens compacts de la « dolomie de Beaumont », mesure de 45 à 50 centimètres au cube. C'est à partir de ce niveau, et au fur et à mesure que l'on descend le lit du ruisselet, que se trouvent tous les autres débris.

Ces blocs de poudingue sont constitués par un nombre considérable de graviers siliceux roulés et empâtés dans un ciment composé d'assez gros grains de quartz de cou leur jaunâtre ou brunâtre. Ils sont tous altérés plus oumoins profondément; la périphérie surtout en est devenue noirâtre ou brun foncé. A l'intérieur existent des cavités les unes libres, les autres remplies par du grès quartzeux très fin, jaunâtre ou coloré en vert clair, parfois pulyérulent.

En fragmentant quelques blocs, j'ai pu recueillir divers ossements malheureusement trop friables et par suite en mauvais état. Toutefois, en les comparant à ceux figurés par MM. Thiéry, Sauvage et Cossmann dans leur Note sur l'Infralias de Provenchères-sur-Meuse, planche III, j'ai pu reconnaître les espèces suivantes:

1. Hybodus minor Ag. une dent 2. Acrodus minimus Ag. dents 3. Gyrolepis Alberti Ag. écailles

3. Nemacanthus monifer Ag. écailles (fragments)

4. Saurichthys acumi-

natus Ag. dents nombreuses
5. Sargodon tomicus Plie dents nombreuses.

6. id id dents incisives nombreuses

8. Coprolithes?

De pareils débris permettent de supposer une assise fossilifère importante; or les diverses carrières infraliasiques de Serqueux ne présentent aucune trace appréciable de poudingue à « bone-bed » et c'est à peine s'il est possible de discerner à la partie supérieure des bancs exploités une couche très mince de grès jaunâtre à cailloux siliceux roulés. Enfin, il est à remarquer qu'aucun autre ravinement ne contient de semblables fragments; les petits précipices dits du « Creux de la Vache » et de « La Béise » ne renferment que quelques dalles moins épaisses d'un grès à vacuoles et à petits cailloux siliceux roulés ou des plaques d'un grès grisâtre à ossements divers indéterminables.

Bien que l'horizon exact de cette assise fossilifère soit encore à découvrir, il est possible d'affirmer que les parties supérieures du grès rhétien des environs immédiats de Bourbonne renferment des couches de poudingue à « bonebed » non signalées jusqu'alors et qu'il serait intéressant

d'étudier en place.

G. GARDET.